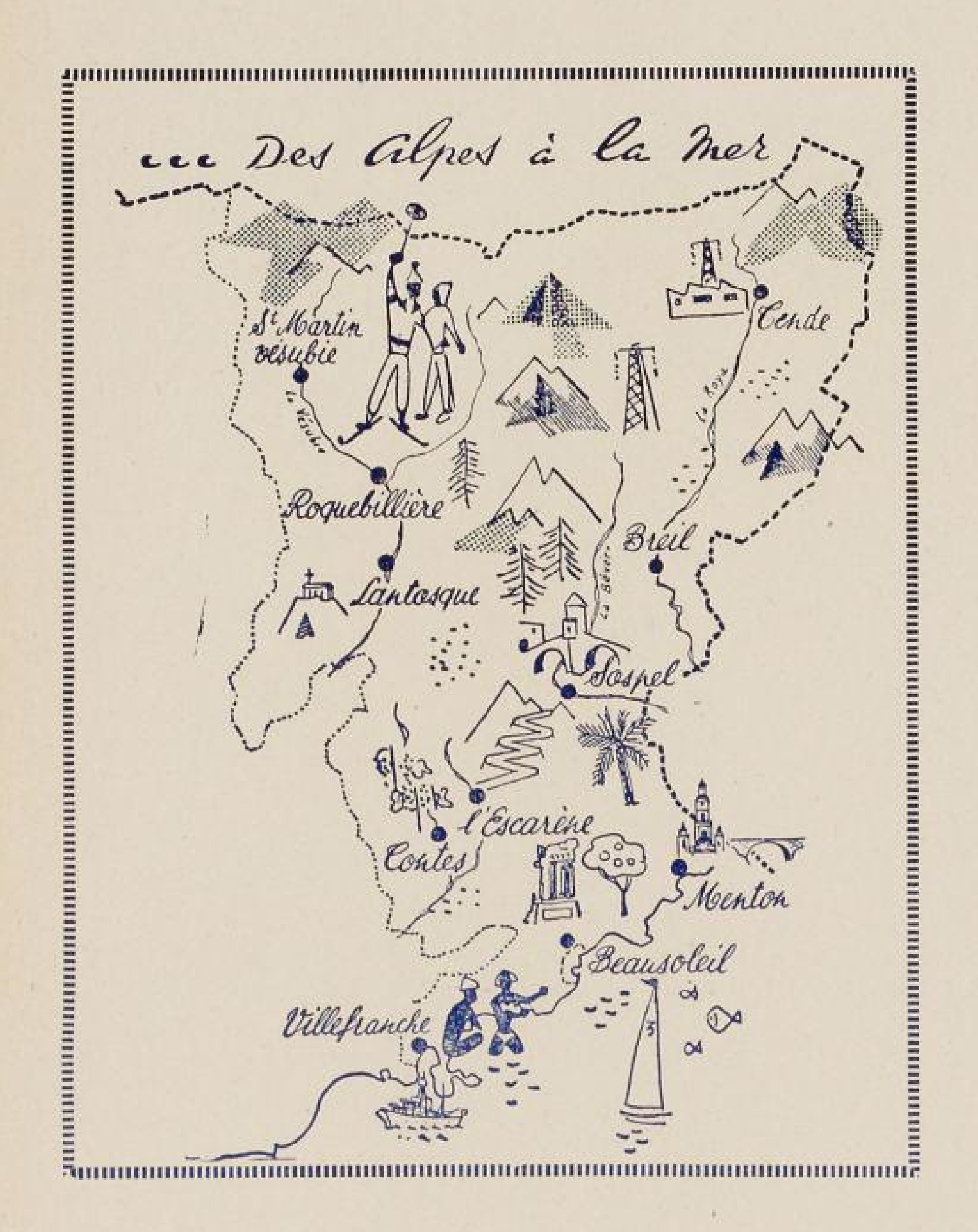
REPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES — 4me CIRCONSCRIPTION

(MENTON-MONTAGNE)

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 25 NOVEMBRE 1962



Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Largement désigné, dès le premier tour par le suffrage universel, j'exprime ma gratitude aux 17.345 électrices et électeurs dont l'affectueuse confiance a permis d'affirmer le succés net et sans équivoque du programme d'Union Nationale, d'attachement au terroir et de dévouement que j'ai défendu en toute indépendance.

Je leur demande, dans la même clarté, de vouloir bien confirmer leur vote, aussi massivement, dimanche prochain.

Je compte sur eux comme ils peuvent compter sur moi pour poursuivre l'œuvre engagée dans l'objectivité et l'impartialité, avec le souci primordial des intérêts du Pays.

Pour toutes les autres et pour tous les autres, je tiens à rappeler que dès ma candidature de 1958, à l'aube de la Vme République, j'affirmais la nécessité d'une stabilité ministérielle et d'un réel équilibre des pouvoirs dans la lettre et dans l'esprit de la Constitution nouvelle.

Je souhaitais et je souhaite un véritable gouvernement de législature afin que la stabilité existe au sommet de l'Etat comme elle existe depuis toujours dans les communes et les départements. Le résultat général des élections confirme aussi cette volonté de la Nation.

L'avenir de la France est certainement plus haut et plus loin que les querelles périmées. Les Français ont besoin d'être solidaires devant la montée des périls dans le monde et aussi devant les taches nationales qui restent à accomplir.

Pour celà il faut des hommes de bonne volonté qui préparent les lendemains de réconciliation. Il faut des ouvriers pour bâtir des ponts lorsque les fossés se creusent et s'élargissent. J'en suis un et je le resterai dans le respect des principes démocratiques appris dès l'école qui seuls, permettent au citoyen le plus humble d'offrir à la Nation la parcelle de vérité qu'il porte en lui.

Telle a été, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, mon langage ces derniers jours dans toutes les villes, les villages, et hameaux de notre belle Circonscription, des Alpes à la mer.

A la veille de ce deuxième tour de scrutin, je tiens à le confirmer en souhaitant qu'il réunisse, nombreux fervents et regroupés, tous ceux, qui comme moi, croient en l'avenir de la France et de la République.

Menton, le 19 Novembre 1962

Francis PALMERO

Président du Conseil Général des A.-M.
Maire de Menton

Vu : Le Candidat

IMP. MAGENTA & ARIANO - MENTON